



Crédits
photographie - Ludovic Alussi
design graphique - Franck Tallon

FAUVES

conception, scénographie et direction Michel Schweizer

création lumière - Yves Godin
travail vocal et musical - Dalila Khatir
conception sonore - Nicolas Barillot
collaboration artistique - Cécile Broqua
arrangements musicaux - Gilles-Anthonie Thuillier
design graphique - Franck Tallon
photographie studio - Ludovic Alussi
photographie plateau - Frédéric Desmesure
régisseur général - Marc-Emmanuel Mouton

Avec - Robin Barde - Elsa Boyaval - Pierre Carpentey - Clément Chebli - Aurélien Collewet - Pauline Corvellec - Zahra Hadi - Lucie Juaneda - Elisa Miffurc - Davy Monteiro - Gianfranco Poddighe - Michel Schweizer

Textes - Bruce Bégout, Vincent Labaume, Michel Schweizer, Elsa Boyaval, Pierre Carpentey, Clément Chébli, Aurélien Collewet.

Jury des auditions au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine et au Théâtre National de Chaillot - Michel Schweizer, Herman Diephuis, Dalila Khatir et Gilles-Anthonie Thuillier

Résidences

7 juillet au 23 juillet 2010 - Manoir de Keroual - Le Quartz, Scène nationale de Brest
16 au 29 août 2010 - La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne la Vallée
25 octobre au 9 novembre - TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

Création

10, 11, 12 et 13 novembre 2010
TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine - Festival Novart

Saison 2010-2011

27 novembre 2010 - Melkior Théâtre à Bergerac
25 janvier 2011 - Le Cratère, Scène nationale d'Alès
8 et 9 février 2011 - Le CCN de Caen - Accueil du Conseil Régional de Basse-Normandie
3 au 6 mars 2011 - Anticodes - Théâtre National de Chaillot à Paris
12 et 13 mars 2011 - La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne la Vallée
23 au 26 mars 2011 - Antipodes - Le Quartz, Scène nationale de Brest
31 mars au 3 avril 2011 - Les Subsistances - Laboratoire international de création artistique à Lyon
19 avril 2011 - Château Rouge à Annemasse
30 avril et 1^{er} mai 2011 - Kampnagel à Hambourg
19 et 20 mai 2011 - Parvis, Scène nationale de Tarbes Pyrénées

Saison 2011-2012

5 au 7 octobre 2011 - Théâtre de l'Arsenic et Théâtre Vidy à Lausanne
28-29 octobre 2011 - Festival TANZ IN BERN
3-4 novembre 2011 - Lieu Unique, Scène nationale de Nantes
19 novembre 2011 - Théâtre Louis Aragon à Tremblay
24-25 novembre 2011 - Le Manège de Reims, scène nationale
29 novembre 2011 - Equinoxe, scène nationale de Châteauroux
9 décembre 2011 - Théâtre d'Arles
12-13 janvier 2012 - Théâtre d'Orléans, scène nationale d'Orléans
26 au 31 janvier 2012 - Théâtre de la Cité Internationale à Paris
7 février 2012 - Théâtre de l'Agora, scène nationale - Evry-Essonne
16 mars 2012 - Espace André Malraux, scène nationale de Chambéry et de la Savoie
3 avril 2012 - Espace d'Albret, Nérac
5 avril 2012 - Festival Pessac en scène, Le Galet, Pessac
12 avril 2012 - Le Parnasse, Mimizan

Saison 2012-2013

11 et 12 octobre 2012 - MA Scène nationale, Pays de Montbéliard
19 octobre 2012 - Théâtre de l'Olivier, Istres
31 mai 2013 - Théâtre Pôle Sud, scène conventionnée pour la danse, Strasbourg

Production 2010 : La COMA

Co-production : La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne la Vallée / OARA - Office Artistique de la Région Aquitaine / TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine - Festival Novart / Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie / Le Manège de Reims, Scène nationale / Le Quartz - Scène nationale de Brest / Théâtre National de Chaillot / Conseil Régional de Basse-Normandie / Kampnagel - Hambourg / Les Subsistances, laboratoire international de création artistique - Lyon.

La COMA est subventionnée au titre des compagnies chorégraphiques conventionnées par la DRAC Aquitaine, le Conseil Régional d'Aquitaine, le Conseil Général de la Gironde et la Ville de Bordeaux.

« La mort, la vieillesse sont des mots dépourvus de sens, un songe, une fiction avec laquelle nous n'avons rien à voir. Il se peut que d'autres les aient subies ou aient encore à les subir ; pour nous, nous "supportons une vie enchantée", qui se rit de toutes ces vaines chimères. De même qu'en nous mettant en route pour un voyage délicieux, nous tendons d'avidés regards devant nous, et ne voyons pas de fin aux perspectives qui se succèdent, de nouveaux objets se présentant à mesure que nous avançons, de même, au commencement de la vie, ne voyons-nous pas de terme à nos désirs, ni aux possibilités de les satisfaire. Nous n'avons encore rencontré aucun obstacle, aucune disposition contraire à fléchir, et il semble que nous pourrions toujours aller ainsi. Nous plongeons nos regards dans un monde nouveau, plein de vie, de mouvement, et animé d'un progrès continu, et nous sentons en nous toute la vigueur et l'esprit qu'il faut pour rester à sa hauteur, sans discerner par aucun signe actuel comment nous pourrions être distancés dans la course, glisser dans la vieillesse et nous abîmer dans la tombe. C'est la simplicité et, en quelque sorte, le caractère abstrait de nos sentiments dans la jeunesse qui (pour ainsi dire) nous identifient à la nature et (notre expérience étant faible et nos passions fortes) nous fait nous imaginer immortels comme elle. »

William Hazlitt, *Sur le sentiment d'immortalité de la jeunesse*, Editions Allia, 2005.

NOTE D'INTENTION

Envisager le projet FAUVES c'est de nouveau aller à la rencontre d'un « monde », pénétrer le périmètre de son inscription sociale, tenter d'en cerner les composantes. C'est, depuis quelques années maintenant, l'intention première qui m'anime et qui inaugure la genèse de chaque projet.

C'est une entreprise humaine qu'il me faudra alors organiser sur la base d'un certain savoir-faire relationnel qui oeuvrera à réunir les personnalités attendues selon une chronologie de rendez-vous qu'il faudra nécessairement honorer...le point de départ en est ce printemps 2009.

Ainsi durant l'été 2010, j'aurai vraisemblablement face à moi un groupe constitué d'une dizaine d'adolescent(e)s qui me rappelleront leur intérêt à participer à une expérience collective qui prendra la forme d'une singulière *comédie musicale* (c'est la présentation générique du projet qui leur sera faite, en amont, lors des diverses auditions organisées sur le territoire ...).

Commencera alors pour moi une immersion véritable dans un rapport à l'altérité que cette somme de jeunes gens constituera de fait. Je ne connais pas encore la nature des *règles d'humanisation* qui régiront nos différences et les modalités de fonctionnement qui nous conduiront à être ensemble.

Mais je n'oublierai pas que les développements de cette collaboration devront aboutir à une restitution publique des résultats de cette expérience partagée en préservant la vérité et la sincérité de l'implication de cette *tribu* adolescente...

FAUVES *une comédie musicale* aura alors le format d'un spectacle.

Nous serons à l'automne 2010.

Si je respecte les modes opératoires qui me sont propres dans l'élaboration et la finalisation d'une expérience de création, ces jeunes gens auront investi une forme qui satisfera leurs attentes concernant les enjeux et les promesses spectaculaires qui caractérisent en premier lieu, aujourd'hui, une comédie musicale...

La somme de leur potentiel artistique sera valorisée à travers l'écriture d'une partition qui prendra soin de s'intéresser à la singularité expressive de chacun, ce que la posture identitaire provisoire laisse échapper dans ce qu'elle a de plus naturelle dans ses manifestations publiques.

Mais l'ambition secondaire de ce projet sera d'apporter un éclairage particulier sur comment ces *corps heureux en devenir* se bâtissent dans les turbulences des mutations culturelles que nous traversons. Comment ce temps de construction de soi dans un réel violemment modifié se nourrit aujourd'hui de la question centrale du rapport au désir et au plaisir que ces jeunes entretiennent à travers leurs conduites sociales.

Comment l'idéologie néolibérale œuvre à neutraliser l'appareil critique de ces adolescent(e)s et quels signes déjà palpables révèlent à leur endroit l'émergence de ce que le psychanalyste Charles Melman appelle : une nouvelle économie psychique...qui les conduira entre autre à participer le plus rapidement possible à un monde qui est celui des jouissances accomplies ...¹ sans entrave, dans un état d'être sans l'autre, sans l'idée encombrante de l'autre.

Il s'agira aussi d'exposer, dans le faisceau de tension qui accompagne ces années de *passage*, la puissance de l'affirmation de soi comme l'emblème propre à ces *verticalités conquérantes*... IT'S NOW OR NEVER ! La structure de FAUVES oscillera donc dans un va vient délicat entre ces deux niveaux.

¹ Charles Melman « La nouvelle économie psychique » édition ÉRÈS. 2009

Un certain nombre de chansons inscrites dans la mémoire collective et interprétées par cette chorale particulière introduiront, sur le ton de l'ironie et de façon générique, différents moments où ces représentations adolescentes gagneront une dimension saisissante par la vérité du face à face qu'elles assumeront à travers le contenu.

High on emotion de Chris de Burgh, *See me Feel me* des Who, *My immortal* d'Évanescence ou encore *Lithium* de Nirvana, quelques chansons qui, à ce jour, font déjà partie du répertoire probable de FAUVES.

L'évidence de collaborer aujourd'hui avec un groupe d'adolescents induit d'aborder le développement du projet de création selon une nouvelle temporalité. Il faudra donc envisager que chaque paramètre propre à l'organisation habituelle de la mise en œuvre d'une démarche de création soit à reconsidérer.

L'implication soutenue de ce groupe d'adolescents dépendra de la façon dont le processus de travail privilégiera une *marge d'intérêts* renouvelée au regard leurs attentes légitimes. Un des enjeux sera donc aussi de stabiliser leur confiance en leur donnant une place claire et *politique* au sein de cette entreprise particulière qu'ils puissent reconnaître et revendiquer...

Cette proposition s'appliquera à élargir le spectre des publics auxquels elle est susceptible de s'adresser.

Ainsi, de notre place d'adulte, elle devrait trouver un *écho mémoriel* dans l'adolescent que nous avons été et le parent que nous sommes devenu.

Pour l'adolescent présent dans la salle, l'effet miroir aura la vertu, je l'espère, de stimuler ou d'intensifier des niveaux de réflexion sur son existence de jeune adulte.

FAUVES aura peut-être, à sa façon, trouvé alors la capacité de mettre ensemble ces deux mondes dans un vis-à-vis particulier qui saura générer des seuils de reconnaissance salutaires mais provisoires...

Michel Schweizer - 07.05.2009

L'œuvre serait alors un moment qui lierait les hommes entre eux. Or, quelle est la réalité d'un moment ? Sa réalité tient à notre sentiment d'en faire partie et non d'en être spectateur.

Catherine Grout « Pour une réalité publique de l'art ».

PROGRAMME DE SOIREE
BIBLE (texte et mentions que la coma souhaite voir apparaître)

FAUVES

Conception, scénographie et direction Michel Schweizer

création lumière - Yves Godin
travail vocal et musical - Dalila Khatir
concepteur sonore - Nicolas Barillot
assistante artistique - Cécile Broqua
arrangements musicaux - Gilles-Anthonie Thuillier
design graphique - Franck Tallon
photographie - Ludovic Alussi et Frédéric Desmesure
régisseur général - Marc-Emmanuel Mouton
régie lumière - Maël Iger

Avec : Robin Barde - Elsa Boyaval - Pierre Carpentey - Clément Chebli - Aurélien Collewet - Pauline Corvellec - Zahra Hadi - Lucie Juaneda - Elisa Miffurc - Davy Monteiro - Gianfranco Poddighe - Michel Schweizer.

Jury des auditions au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine et au Théâtre National de Chaillot : Michel Schweizer, Herman Diephuis, Dalila Khatir et Gilles-Anthonie Thuillier.

Textes : Bruce Bégout, Vincent Labaume, Michel Schweizer, Elsa Boyaval, Pierre Carpentey, Clément Chébli, Aurélien Collewet.

Production 2010 La coma coproduction 2010 La Ferme du Buisson scène nationale de Marne la Vallée, OARA - Office Artistique de la Région Aquitaine, TnBa - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, Festival Novart Bordeaux 2010, Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Le Manège de Reims scène nationale, Le Quartz scène nationale de Brest, Théâtre National de Chaillot, Conseil Régional de Basse-normandie, Les Subsistances - Laboratoire international de création artistique, Kampnagel à Hambourg.

Avec le soutien du Cuvier - Centre de Développement Chorégraphique d'Aquitaine.

La COMA est subventionnée au titre des compagnies chorégraphiques conventionnées par la DRAC Aquitaine, le Conseil Régional d'Aquitaine, le Conseil Général de la Gironde et la Ville de Bordeaux.

Remerciements aux Ateliers Lumière, à Sophie Eutrope, Jules Pichou et Sophie Robin

« Le lieu du théâtre reste encore un espace propice où peut s'exercer la reconnaissance de *mondes*, où l'écoute et le regard ont appris à se soustraire momentanément de la quotidienneté du flux qui nourrit notre condition d'être au monde.

C'est pourquoi une dizaine de jeunes gens réunis comme un échantillon représentatif de la jeunesse prennent place aujourd'hui dans le cadre spectaculaire d'une singulière comédie musicale.

FAUVES veillera à préserver la vérité et la spontanéité de leur *verticalité conquérante* peu asservie (pour l'instant) à la logique des conventions théâtrales.

Fauves tente donc le pari d'être une véritable expérience proposée aux publics par une démarche artistique obstinée à préserver la dimension vivante de cette communauté de jeunes afin de mieux nous rappeler ce que nous avons été et ce que nous sommes devenus dans les turbulences des mutations actuelles.

Il restera aux spectateurs à apprécier les *qualités fauves* de cette réjouissante *meute* qui s'inscrit dans un ordre du monde déterminé à neutraliser les ferveurs juvéniles par une discrète soumission des âmes. »

Michel Schweizer - 01.12.2010



centre de profit

29 rue renière 33000 Bordeaux – France
tel. +33(0)556 442 017
fax. +33(0)556 797 470
contact : nathalie.nilias@la-coma.com

Créée en 1995 et ironiquement identifiée comme **CENTRE DE PROFIT** en 2003, **LA COMA** reste une modeste entité culturelle implantée en Aquitaine, destinée à couvrir la diversité des pratiques artistiques (créations/performances/workshops...) que **Michel Schweizer** s'applique à développer en direction des publics et en faveur d'une redéfinition de la notion de « profit ».

Faire qu'on puisse penser collectivement la nécessité d'un espace public où le temps passé serait le bénéfice d'une expérience culturelle, sociale et/ou artistique, suppose alors de penser toute action artistique comme une expérience sensible (sociale) et esthétique (artistique), capable de redynamiser du désir désintéressé chez chacun d'entre nous.

Pour ce faire, depuis 16 ans, **la coma** ne saurait envisager autrement son travail que dans une attitude et une entreprise de résistance politique à un climat social bien délétère...

Inclassable, bien qu'inscrit dans le champ chorégraphique, **Michel Schweizer** opère dans ses différentes créations, un croisement naturel entre la scène, les arts plastiques et une certaine idée de « l'entreprise ». Sa pratique consiste à décaler les énoncés et à réinjecter une réalité sociétale ou humaine sur scène, en admettant avec pessimisme ce qu'on ne peut admettre : les institutions culturelles et les œuvres sont une affaires de « business ». Il évite soigneusement de travailler avec des professionnels de la scène théâtrale ou chorégraphique, appelle ses interprètes des « prestataires de services » qu'il « délocalise » - puisqu'il peut tout aussi bien faire appel à un boxeur professionnel, une chanteuse de variétés, un maître-chien, un psychiatre, une danseuse de claquettes etc. - et se désigne lui-même comme *manager*.

Son travail trouve un écho auprès de partenaires nationaux et internationaux en matière de production et diffusion tels :

Le Centre National de la Danse ; le Théâtre Paris Villette ; le Théâtre National de Chaillot ; le Théâtre de la Cité internationale ; la Ferme du Buisson ; la Ménagerie de verre (Paris) ; Le Festival d'Avignon ; Espace Malraux-Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie ; le Quartz Scène Nationale de Brest ; le TnbA Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine ; Le Cuvier-Centre de Développement Chorégraphique d'Aquitaine ; le TNT-Manufacture de Chaussures (Bordeaux) ; Le Théâtre National de Toulouse ; Le Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse ; le Merlan-Scène Nationale de Marseille ; la Sala Cuarta Pared (Madrid) ; La Fundicion (Bilbao) ; Le Festival Montpellier Danse ; le Lieu Unique (Nantes) ; Le Théâtre 140 (Bruxelles) ...

Michel Schweizer n'est pas diplômé en biologie moléculaire. Ne cherche pas à «susurrer la danse à l'oreille». Ne l'a jamais étudiée à Berlin, Paris ou New York. Ne l'a pas pour autant découverte à l'âge de quatre ans. N'a toujours pas engagé de plan d'épargne logement. Ne refuse pas la rencontre. N'a pas eu la chance de d'apprécier l'évidence de « la première fois ». Ne saurait envisager son activité sans une profonde méfiance. Ne pourrait trouver d'autre mot pour définir ce qu'elle lui occasionne : du luxe. N'a toujours pas eu l'occasion de sourire de son prochain investissement : un costume Hugo Boss. Ni celle de réagir à sa paradoxale acclimatation au dehors. N'a toujours pas relu tout Deleuze. N'a pas la prétention de dire qu'il se trouve prétentieux. Ne travaille pas à «faire vibrer son sacrum». Ne suppose pas la production sans ce(ux) qui la génère(nt) et l'autorise(nt). N'a pas lu La vie sexuelle de Catherine M.. Ne feuillette que très rarement les Echos ou la tribune pour les pages publicitaires ou offres d'emploi. Regrette de ne pas avoir pu faire des études d'architecture, d'éthologie, de sciences du langage ou de design. Profite de l'enchantement que lui procure son appartenance à la "classe créative" de ce pays.

A abandonné tout hédonisme et égocentrisme ludique et accepté l'exubérance déclinante de ses capacités cérébrales. Absorbe chaque matin 4 grammes de Selenium ACE Progress 50 parce que l'âge n'est pas une fatalité. Evite de penser que 7000 litres de sang circulent quotidiennement dans son cœur. Epreuve un certain appétit à expérimenter les "choses" dont il se sent incapable.

Depuis plus de quinze ans, il convoque et organise des communautés provisoires. S'applique à en mesurer les degrés d'épuisement. Ordonne une partition au plus près du réel. Se joue des limites et des enjeux relationnels qu'entretient l'art, le politique et l'économie. Porte un regard caustique sur la marchandisation de l'individu et du langage. Se pose en organisateur. S'entoure de prestataires « tendance », « confirmés » ou « déficitaires ». Provoque la rencontre. Nous invite à partager une expérience dont le bénéfice dépendrait de notre seule capacité à accueillir l'autre, à lui accorder une place. Cela présupposant ceci : être capable de cultiver la perte plutôt que l'avoir.

Créations (1998-2013)

de Michel Schweizer

- **CARTEL 2013**
 - **FAUVES 2010**
 - **ôQUEENS [a body lab]** (2008)
 - **BLEIB, opus3** (2006)
- Scène Nationale de Chambéry les 16 et 17 novembre 2006
- **BLEIBshowroom opus#1 et #2** (2005-2006)
 - **CLEAN** (2004)
 - **SCAN [more business, more money management]**(2003)
 - **CHRONIC(S)** (2002)
- Production déléguée : compagnie Hors-Série // Hamid Benmahi
- **KINGS** (2000-2001)
 - **ASSANIES** (1998)



Centre de profit

Michel Schweizer

direction / management

29 rue renière F-33000 Bordeaux

T + 33 (0) 556 442 017 F + 33 (0) 556 797 470

Nathalie Niliás

Directrice de production

nathalie.niliás@la-coma.com

T + 33 (0) 650 352 256

Cécile Broqua

Communication / Administration

cecile.broqua@la-coma.com

T + 33 (0) 674 593 736

Hélène Vincent

Administration

contact@la-coma.com